

UNIVERSITÉ LYON II

U. E. R. I. P. S. E.

VOUS-ME

ECOLE JUIVE ET COMMUNAUTÉ ISRAËLITE

LEURS RAPPORTS EN FRANCE ET LA SITUATION A LYON

THÈSE DE DOCTORAT DE 3^E Cycle
EN SCIENCES DE L'ÉDUCATION

SOUTENUE PAR

YOSSEF CHVIKA

DIRECTEUR DE THÈSE : PROFESSEUR GUY AVANZINI

631

DÉCEMBRE 1984

BIBLIOTHÈQUE
CHATELAIN

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	5
PREMIERE PARTIE	
Une approche du judaïsme français et d'une identité	
CHAPITRE I	
Le Judaïsme français de la Révolution de 1789 à nos jours	16
L'enquête démographique de la SOFRES en 1976 : Juif ou Israélite	44
CHAPITRE II	
L'Identité juive	52
Torat Israël - la perspective religieuse La notion du peuple - Am Israël	57
Le peuple et ses attitudes religieuses	63
La personnalité juive	65
L'antisémitisme	67
Point de vue national - Eretz Israël	72
Le sentiment d'appartenance	77
Les Juifs et l'Etat d'Israël	79
La centralité d'Israël	81
Que signifie "Etre Juif"	83

DEUXIEME PARTIE

La fonction de l'école juive française dans la
quête de l'identité

CHAPITRE III

L'enseignement de la tradition juive de l'ancien Israël à nos jours	93
L'éducation dans la période biblique	94
La période Talmudique	97
La maison paternelle et les rites des fêtes	105
L'étude et le balancement	107
La Yechiva en Europe	109
Les structures éducatives de 1939 à nos jours	115

CHAPITRE IV

L'école juive en France :	
Ses effectifs	119
Sa vocation spécifique	123
Son organisation administrative en France et à Lyon : Le Fonds Social, l'Agence Juive, le Fonds d'Investissements pour l'éducation	128
Les ressources financières et leurs répartitions	134

TROISIEME PARTIE

CHAPITRE V

L'école juive de Lyon	142
Les caractéristiques de la communauté juive de Lyon	144
Genèse de l'école	147
Les statuts de l'école	150
Le budget de fonctionnement	151
Les structures pédagogiques	155
L'enseignement général	160
L'enseignement religieux	162
Les fêtes, l'histoire, l'hébreu	164
La physionomie des élèves et de leurs familles	172
Les conditions matérielles de l'école	177

CHAPITRE VI

Une enquête pour saisir les représentations de ses usagers	179
Le choix des témoins privilégiés	179
Le type d'entretien retenu	181
Les opinions sur la situation religieuse communautaire	183
La représentation sur le concept d'identité	186
Les représentations de l'enseignement général et de l'enseignement religieux	192
Analyse et débat	199

CONCLUSION	221
ANNEXE	227
BIBLIOGRAPHIE	281
TABLE DES MATIERES	286
TABLEAU DES ANNEXES	290

CONCLUSION GENERALE

L'école juive est un facteur d'intégration des jeunes dans la société française : Ils obtiennent un niveau d'études équivalent à celui des autres institutions scolaires françaises, grâce au bon niveau de l'institution. Ils sont, en outre, plus conscients de leur judaïsme, pour l'avoir vécu et pratiqué. Ils ont apprécié l'esprit de camaraderie, l'ambiance familiale. Mais ils sont contraints de se réadapter à un deuxième cycle de lycée où l'ambiance est différente. Cette nouvelle structure ne sera pas sans influencer leur personnalité, leurs habitudes, leur mode de vie, leur identité.

Nous avons remarqué que ceux qui proviennent de familles traditionnelles persévèrent. Certains, dont les parents ne sont pas pratiquants, le deviennent et, dans ce cas, l'école aura rempli un rôle positif dans le processus de rejuudaïsation. Pour d'autres, enfin, leur passage ne les aura pas marqués et sur eux l'influence de l'assimilation restera aussi agissante ; pourtant, subsistera en eux un certain intérêt pour le judaïsme.

On comprend alors les plaidoyers et les appels réitérés du Grand Rabbin de France en faveur de nouvelles créations d'écoles malgré l'inexistence d'un plan d'action, le manque d'hommes et de perspectives communautaires. Le phénomène de déjudaïsation l'emporte sur les efforts de structuration éducative. La communauté juive de France tend vers l'assimilation comme une asymptote, sans pouvoir l'atteindre totalement dans un avenir prévisible.

Dans son modèle du "Système Personnel", Ziller conçoit cinq étapes pour aboutir à un "Concept du Moi" ou à une "Identité du Moi" les plus résistantes.

Identité

Rôle

Comportement

Valeurs

Attitudes

Facteurs Prévus

Un changement d'attitudes vis-à-vis de l'école juive grâce à des "facteurs prévus" s'impose. Dans cette étape, il faut arriver à ce que les leaders et membres de la communauté organisée, la soutiennent effectivement. Il en résultera un changement des valeurs qui, à son tour, entraînera à une modification des comportements. A ce stade, elle remplira un rôle essentiel dans la structuration de l'identité. En outre, des changements sont à effectuer en son sein concernant les Programmes d'Etudes Juives, en sorte qu'ils deviennent plus attrayants : En ce qui concerne les enseignants, par une formation qui les conduise à une plus grande créativité (connaissances de l'hébreu et de nouvelles méthodes pédagogiques) ; en ce qui concerne les parents, pour qu'ils arrivent à aider les enfants à se conduire en Juifs, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur ; et enfin en ce qui concerne les élèves pour développer en eux une plus grande implication dans la vie communautaire. Un mouvement de jeunesse devra être rattaché à l'école pour permettre une éducation

informelle complémentaire (sorties, loisirs, voyages...) Il serait souhaitable de parvenir à la fondation d'internats suscitant le développement d'un mode de vie juif et, éventuellement de diriger vers Israël des sujets capables d'y recevoir un complément éducatif authentique. Une éducation dispensée en tenant compte de toutes les dimensions de l'identité (religieuse, culturelle et nationale) aura plus de chances de marquer la majorité des élèves des écoles juives. Alors, ils pourront rayonner sur leur communauté, attirer d'autres jeunes par l'originalité de leur identité.

D'où la conclusion qui s'impose : l'enseignement à l'école juive doit se fonder sur des éléments religieux, mais s'ouvrir aussi sur deux autres expressions de l'identité qui sont : la dimension culturelle à travers les centres communautaires, les mouvements de jeunesse, la participation active à la vie de la communauté, et la dimension nationale à travers l'expression moderne de la vie nationale israélienne (Hébreu moderne, Histoire contemporaine, échanges culturels...)

Ces éléments vont dans le sens des vues du Grand Rabbin de France, le Professeur René Samuel Sirat, bien que celui-ci ne puisse imposer ou contrôler cette Ecole. Il considère l'éducation juive comme la priorité des priorités et déplore que 82 % des enfants juifs de France ne reçoivent aucune sorte d'éducation à aucun moment. Pourtant, lors de notre rencontre du 4/7/84, il souligna la nécessité de s'ouvrir sur l'extérieur et d'éviter le repli sur soi. Il accorde une importance majeure

à la revalorisation du statut des enseignants, souhaite une normalisation sur les questions relatives au recrutement, à la rémunération et appelle les directeurs d'écoles à collaborer à la réalisation de l'ensemble de ces projets.

La ferme conviction du Grand Rabbin Sirat est la centralité d'Israël (dimension nationale) dans la vie des communautés en Diaspora, en vue de renforcer l'identité et la continuité des liens entre les générations. Il en est de même en ce qui concerne l'enseignement sur Jérusalem et le sentiment de solidarité entre membres du Peuple juif.

Les jeunes se souviendront de leur passé, connaîtront les textes bibliques, parleront l'hébreu, sentiront que leurs racines sont en terre d'Israël, vibreront aux joies et aux peines des Juifs du monde, s'inséreront dans une société où les trois composantes de l'identité (Torah, Peuple, Terre) s'imbriquent harmonieusement. A première vue multiple, cette formation n'est qu'"une", car le judaïsme est un tout : c'est une histoire, une loi, une langue, une terre, un avenir à construire et toutes ces notions doivent être dispensées dans le même souffle afin de créer l'être juif.

Programme démesuré, la tâche de l'éducateur ne s'en trouve pas facilitée. Cette formation, les parents, l'école et le mouvement de jeunesse en sont les seuls dispensateurs possible, mais aucun des trois n'est capable de l'assurer seul.

A l'école juive, le jeune va acquérir des connaissances, et ses études religieuses seront menées de front avec les études générales de "savoir-vivre" juif : professeurs consciencieux et

programmes bien structurés, connaissances sérieuses et approfondies des textes traditionnels, soutenues par l'intérêt pour l'état d'Israël et la solidarité avec les Juifs de toutes les Diasporas, dans un langage qui s'adapte à la mentalité de jeunes soumis aux pressions du monde extérieur pour aider au développement de leur personnalité.

Le mouvement de jeunesse permet au vécu juif dans une atmosphère de détente de s'intensifier. Il est un partenaire essentiel, surtout quand la famille est déficiente ou l'école trop religieuse. Cependant, si l'éducateur, quel qu'il soit, est persuadé que le jeune dont il a la charge est, comme lui, un des maillons d'un peuple qui a une oeuvre à accomplir, il réussira à lui faire ressentir ce "dur bonheur d'être Juif", dont parle André Neher, et à lui faire prendre conscience que, grâce à son engagement, il peut hâter la venue de la justice et de la paix dans le monde. Le jeune s'attacherait ainsi à son école, à son message et au judaïsme qu'elle incarne.